MONDE

Le Hamas, simple marionnette de Téhéran ?

**CHRONIQUE.** L'organisation terroriste palestinienne et l’Iran s’utilisent l’un l’autre mais leur agenda n’est pas toujours le même, analyse le géopolitologue Alexandre del Valle.

Par [Alexandre del Valle](https://www.valeursactuelles.com/auteur/alexandre-del-valle)

Publié le 28 octobre 2023 à 13h00 Mis à jour le 27 octobre 2023 à 19h49

Partager cet article sur

Le Hamas, acronyme de *harakat al-muqâwama al-‘islâmiya*, est l’un des plus anciens groupes jihadistes du monde. Constitué d’une branche politique (basée au Qatar) et d’une autre armée (Brigades Izz al-Din al-Qassam), il a été fondé en 1987 par le Cheikh Yassine, un frère-musulman qui utilisa l’action caritative-religieuse pour légitimer son combat politico-jihadiste contre l’Etat juif. Il a été souvent tactiquement encouragé par Israël pour affaiblir l’Autorité palestinienne, malgré cela accusée par lui d’être « vendue » à l’ennemi sioniste…

Organisation hybride politico-religieuse et jihadiste, le Hamas reçoit des fonds d’organisations islamiques du monde entier  (« ONG d’Allah » : Islamic relief worldlife, IHH turque, Qatar Charity, European Trust, Frères musulmans arabes et occidentaux etc); et d’Etats musulmans arabes (Qatar, Koweït, « amis » de l’Occident) ou non arabes, comme l’Iran chiite et la Turquie qui utilisent la cause palestinienne pour séduire la « rue arabe » et y légitimer leur néo-impérialisme khomeyniste ou ottoman.

Pour ceux qui réduisent le Hamas à un simple proxy des brigades iraniennes Al Qods et à [un instrument de l’arc chiite-pro-Téhéran](https://www.valeursactuelles.com/clubvaleurs/monde/la-main-cachee-de-liran), rappelons que durant la guerre civile syrienne qui opposa l’alliance Syrie-Russie-Iran-Hezbollah à l’axe anti-Assad pro-Turc (appuyé par les Pays du Golfe et l’Occident) et pro-jihadiste (Al-Qaïda-Daech), le Hamas se retourna contre Bachar al Assad et soutint le camp sunnite des Frères musulmans, du Qatar et des jihadistes totalement opposé à l’axe russo-irano-syrien.

Il est certes probable que Téhéran ait joué [un rôle dans la préparation des commandos du Hamas](https://www.valeursactuelles.com/monde/attaque-du-hamas-contre-israel-liran-a-participe-a-la-preparation-de-loffensive-pendant-plusieurs-semaines) lors de l’attaque du 7 octobre. Les Forces Al Qods de Téhéran (cellules d’élite des Pasdarans à l’extérieur) ont d’ailleurs équipé sa branche militaire et probablement délivré leur « feu vert » au lancement de l’opération, même si les Mollahs l’ont nié. Ces derniers ont réaffirmé leur soutien à « la légitime défense palestinienne » tout en menaçant de lancer dans la course le Hezbollah si l’Occident et Israël menaçaient le régime iranien et ses proxys au Liban, au Yémen et en Irak, ou s’ils annihilaient Gaza et le Hamas.

*Le Hamas a son propre agenda et n’est pas beaucoup plus contrôlable par Téhéran que par Doha.*

[Attaque du Hamas contre Israël : La main cachée de l’Iran](https://www.valeursactuelles.com/clubvaleurs/monde/la-main-cachee-de-liran)

Or la république iranienne, qui n’a aucun intérêt à donner un prétexte à Israël pour la bombarder tant qu’elle ne possède pas d’arsenal militaire nucléaire opérationnel, modère les attaques du « Hezbollah ». Et récemment, les négociations entamées par MM. Biden et Blinken avec Téhéran – qui ont débouché sur la libération d’otages américains en échange du déblocage de fonds iraniens gelés en Corée du Sud – ont confirmé que Téhéran alterne le chaud et le froid et que sa surenchère masque une façon spéciale de négocier. Si Téhéran tire profit de l’attaque du Hamas inédite contre Israël qui a mis à mal le rapprochement israélo-arabe en excitant la « rue arabe » contre ses dirigeants accusés d’être « vendus » aux sionistes, le Hamas a son propre agenda et n’est pas beaucoup plus contrôlable par Téhéran que par Doha.

[Attaque du Hamas contre Israël : L’Iran a participé à la préparation pendant plusieurs semaines](https://www.valeursactuelles.com/monde/attaque-du-hamas-contre-israel-liran-a-participe-a-la-preparation-de-loffensive-pendant-plusieurs-semaines)

Beaucoup affirment que le régime des Mollah pourrait ouvrir [un second front au nord d’Israël](https://www.valeursactuelles.com/monde/attaque-du-hamas-contre-israel-liran-enjoint-les-pays-musulmans-a-se-coordonner-face-a-letat-hebreu) (Hezbollah libanais), qui serait extrêmement problématique pour Israël, du fait de ses 150 000 missiles et roquettes qui donneraient un résultat bien plus sanglant encore qu’en 2006 (guerre israélo-Hezbollah des « 33 jours »). Mais Téhéran a-t-il intérêt à rentrer en guerre directe avec Tsahal, appuyé ou pas par l’armée américaine prépositionnée ? En réalité,  l’Iran montre – par l’appui à l’attaque du Hamas – qu’il pourrait faire dix fois pire encore avec le Hezbollah et ses milices chiites irano-irakiennes si l’on ne négocie pas avec lui sur les sanctions et le « droit au nucléaire militaire ».

Quant au Hamas, il a utilisé des moyens iraniens et autres dans le cadre de sa propre stratégie visant à : 1/ contraindre l’Arabie saoudite à ne pas signer l’accord avec Israël ; 2/ apparaître comme le leader mondial du djihadisme et du palestinisme en électrisant la « rue arabe » dans une logique de survie (les rapprochements arabo-israéliens sont mortels pour les Palestiniens) ; 3/ déclasser l’Autorité palestinienne dont le nationalisme est l’opposé absolu de son panislamisme néocalifal (cf charte du Hamas).